



APRES SCHOOL



L'école sera achevée pour la rentrée scolaire de juin 2009

Vous soutenez :

Une école pour changer d'avenir...

Noëlle et Yves Duteil, fondateurs de l'Association « APRES » (Assistance aux Populations et Réhabilitation des Espaces Sinistrés) sont venus à Pondichéry, pour inaugurer le mercredi 4 mars 2009 l'école qui portera le nom de l'association ayant collecté en Europe la plus grande partie des fonds liés à cette action depuis 2005.

Lionel (frère de Noëlle Duteil) Mallard, et Martine son épouse, constructeurs de bateaux et initiateurs en Inde de ce projet d'école pour les plus démunis, vivent depuis 10 ans à Pondichéry, où ils ont fondé « Pondy-Pêcheurs, » puis « Pondy-Ecole », avec le soutien des dons collectés pour l'association par « APRES » en Europe.

Une école pour les plus défavorisés...

Les « adivasis » représentent 8% de la population indienne, vivaient traditionnellement dans les forêts, de la chasse, de l'élevage et d'agriculture. Ils considéraient la terre comme une ressource commune, à disposition de quiconque en a besoin.

L'agriculture intensive les a chassés vers les villes, et leur condition n'a cessé de se dégrader au cours des cinq dernières décennies. Mais le maintien de leur langue originelle, la pratique de leur religion, différente de la tradition védique, ne leur permettent pas de s'intégrer au tissu social local.

Deux groupes tribaux sont très présents au Tamil Nadu et à Pondichéry : les Nari Kuruvar (chasseurs de renards) et les Irulas (chasseurs de serpents). Le gouvernement indien a instauré aux enfants des tribus dans les écoles et les collèges, des quotas de places réservées, mais les résultats

sont très mitigés. Parmi les rares qui les fréquentent, très peu continuent au delà des deux ou trois premières années d'école, ce qui ne leur permet pas de sortir de l'illettrisme.

Pourquoi quittent-ils l'école si rapidement ?...

Nous voulons aider ces enfants en priorité, en prenant en charge les petits en âge d'apprentissage, mais aussi les enfants qui ont abandonné après une première tentative de scolarisation, afin de leur donner une chance de franchir l'énorme fossé qui existe entre ces communautés tribales et les autres groupes de la société.

Les raisons qui éloignent les enfants tribaux de l'école sont multiples:

- Le semi nomadisme de ces communautés :

Aujourd'hui, les adivasis vivent principalement de la vente de colliers et autres babioles (briquets, stylos, ballons,...) qu'ils proposent autour des temples en se déplaçant au gré des célébrations et des fêtes. Ils vivent aussi de mendicité.

- Le travail des enfants :

Les parents, généralement illettrés, engagent leurs enfants dans leurs activités commerciales dès leur plus jeune âge.

- L'ennui des enfants dans les écoles où le système traditionnel était jusqu'à présent très figé et stressant/frustrant de par son système d'exams.
- Le rejet par les autres groupes, dans la mesure où la marginalité des tribus est encore encouragée par la grande majorité des castes hindoues.

L'Ecole APRES propose 2 solutions en réponse à ces problèmes :

Elle met en œuvre une pédagogie participative.

Elle offre aux enfants le gîte et le couvert

« Après School » : une école en résidence.

L'école se trouve dans la campagne Tamoule, à 10 kilomètres au Sud de Pondichéry. Passages et galeries relient les différents espaces aménagés sur un terrain de près d'un hectare et demi et parfaitement intégrés dans la nature environnante. Cours intérieures et jardinets s'intègrent entre les classes de façon à rester en relation permanente avec les arbres, la lumière et le grand air. Nous souhaitons donner une large place à la conscience de l'environnement, la préservation de l'eau, la connaissance et le respect de la nature. Le jardinage et l'entretien des espaces verts feront partie des activités des enfants. Plusieurs zones de rencontre et d'expression (odéon, médiathèque, bibliothèque, ...) permettront aux enfants d'exprimer leur créativité à travers le théâtre, la danse, la musique, les arts plastiques. Des espaces sont également prévus pour les activités sportives et nous avons la chance d'avoir une piscine (aimablement offerte par la ville de La Rochelle) que nous mettrons à la disposition d'autres écoles et associations.

Un système pédagogique bien adapté

Nous avons toujours été convaincus que l'école ne doit pas être « une machine à apprendre » mais un lieu de vie et de découverte où on cultive le désir naturel d'apprendre de l'enfant. Sa curiosité stimulée, l'enfant apprend par lui-même, pour le plaisir, en se responsabilisant. Nous avons fait de multiples recherches sur différents systèmes de pédagogie alternative comme Freynet, Montessori, Steiner Waldorf ... et les diverses tendances de l'Ecole Nouvelle, jusqu'à découvrir que le Gouvernement Indien a commencé à révolutionner le système éducatif en mettant en place **la méthode ABL**, déjà très présente au Tamil Nadu, inspirée par la philosophie de Krishnamurti. Nous espérons pouvoir ainsi faire de ces enfants des adultes responsables et conscients de participer à la construction d'un monde juste et solidaire. Les futurs citoyens, à l'esprit critique, capables de lutter contre toute forme d'asservissement, aptes à assumer des responsabilités, capables d'innover et de construire leur avenir.

Enseignement : La méthode ABL

L'enseignant accompagne l'enfant dans ses choix, le guide dans son apprentissage sans l'intimider, le pousser, le cataloguer, voire le punir et au final le décourager. La méthode repose sur plusieurs concepts :

- **l'échelle d'apprentissage** : certainement le coup de génie de la méthode. Chaque enfant reçoit une carte par matière correspondant à son niveau, chaque niveau étant représenté par une couleur. Cette carte ressemble à un jeu de l'oie, chaque case représentant une partie du programme. Il ne peut passer à la suivante que quand la première est bien acquise. Chacun avance ainsi à son rythme, parfois plus lentement, parfois plus rapidement, sans connaître le stress du « rattrapage » lié à l'absentéisme, très fréquent en Inde. Certains finiront un niveau en 8 mois, d'autres en 15, peu importe le passage à vide éventuel.
- **L'évaluation personnelle** fait partie du système. Quand l'enfant a achevé une séquence, il se procure une carte de contrôle qui lui permet de s'assurer que les informations ont bien été acquises. ; si c'est satisfaisant, il reçoit les encouragements de ses camarades et du professeur et il passe à la séquence suivante. On évite ainsi la frustration du classement, le stress de l'examen (bisannuel dans toutes les écoles Indiennes conventionnelles), l'angoisse de l'échec. Il n'y a pas d'enfant « meilleur » ou « moins bon »
- Le système de classement est également mis à mal par le **regroupement vertical**: dans chaque classe d'environ 25 élèves, on peut trouver 4 niveaux. Ce système présente plusieurs avantages : il recrée un modèle familial où l'aîné aide le plus jeune. Il encourage la coopération entre les enfants plutôt que la compétition. Il permet aux plus grands de consolider leurs acquis, de se responsabiliser et de développer leur esprit de solidarité.
- Pas de tableau noir à l'usage exclusif du maître, ou de l'élève appelé, pas d'estrade, pas de bureau du maître, pas de silence imposé: l'enseignant est parmi les élèves, au milieu d'eux. Toute séquence d'apprentissage passe par plusieurs étapes, correspondant à plusieurs tables: une table de découverte, une d'apprentissage, où le maître est très présent, une d'acquisition, une de questionnements et d'échanges entre enfants et pour finir, une table d'évaluation. Chaque leçon est donc revue plusieurs fois, dans des contextes différents. L'enfant se déplace d'une table à l'autre, au rythme qui lui convient. A chaque table, on peut trouver des enfants d'âges et de niveaux différents. Les 4 murs de la salle sont peints en noir sur une hauteur de 1 mètre et chaque enfant a sa zone individuelle de tableau noir.
- Le matériel pédagogique, un système de cartes avec des codes couleurs et des logos faciles à identifier sont à la disposition des enfants, bien organisées sur des étagères. Les enfants achèvent une carte d'apprentissage puis vont chercher la suivante; ils vérifient eux mêmes que les cartes sont bien en ordre pour leurs camarades.
- Tout est fait ici pour amener l'enfant à la responsabilité, à l'autonomie tout en lui donnant les bases nécessaires.

Nous avons choisi de dispenser **l'enseignement en Anglais**

Dans la mesure où le dialecte reste la langue vernaculaire dans la famille comme dans le groupe, la langue Tamoule n'est pas parfaitement maîtrisée. Il nous semble donc judicieux, tant qu'à posséder une langue à l'oral comme à l'écrit, que ce soit l'anglais qui leur donnera davantage de possibilités à l'avenir et leur permettra une plus grande mobilité sociale comme géographique. Bien évidemment, le Tamoul fera aussi partie des matières proposées aux enfants.

Correspondance et jumelages :

Afin d'apporter aux enfants une expérience supplémentaire, nous proposons d'établir une correspondance entre classes et entre chaque élève avec une école d'un pays étranger. L'enfant prend ainsi conscience des différences culturelles, il peut comparer et porter un regard critique sur différents modes de vie. Ces échanges seront aussi une occasion concrète de pratiquer la langue anglaise à l'écrit et de faciliter la création de liens humains à travers le monde.

.....



Nari Kuruvar

En Inde :

Pondy-Fishermen Charitable Trust : 91 EllayamanKoil Street, PONDICHERRY
lionel.mallard@ultramarine-yachts.com

APRES School :

**Madalapet, Perya Kattupalayan
Near Taralakuppam
Tamil Nadu, (Inde)**

en France :

APRES,

(Assistance aux Populations et Réhabilitation des Espaces Sinistrés)
14 Grande Rue 77410 PRECY SUR MARNE (France)
courrier@yvesduteil.com